

## Avant-propos

Ce numéro de *Savoirs En Prisme* est né d'un sentiment semblable à celui d'Hamlet s'apercevant qu'il vivait un 'temps disloqué'. Car quelque ambiguës que soient les épithètes « postmoderne », « post-métaphysique », « post-rationnel » et autres utilisées pour qualifier *nostrum aevum*, nul doute qu'elles signifient une rupture à peu d'autres comparables. Le concept de *norme* est au premier chef concerné par cette rupture. Et ici nous ne pensons pas seulement à ses conditions d'existence, ses finalités, sa rhétorique, ses enjeux éthico-politiques ni aux préjugés, tacites ou avérés, qu'elle implique : désormais c'est la légitimité même de ce concept qui est radicalement remise en question. Cependant, à la différence d'Hamlet, nous ne pensons pas que vivre une telle époque soit nécessairement une 'malédiction'.

En effet même si nous sommes promis à un avenir qui, sur le plan des normes, sera ponctué de « déplacements de montagnes et de vallées tels que nous n'en avons jamais rêvés », pourquoi serait-il nécessairement à redouter ? Après tout, d'anciennes normes, règles, lois, paradigmes, idéaux et principes organisateurs peuvent être transgressés, voire anéantis sans qu'on ait à en regretter la perte. De même, lorsque nous considérons que toute norme qui finit par s'imposer se construit dans les marges d'une norme préexistante, pourquoi douter que le bouleversement normatif actuel n'est qu'un moment transitoire, en pleine gestation d'un nouvel ordre épistémique, moral ou onto-théologique tout aussi puissant, structurant et 'totalisant' que celui, millénaire, dont on ne finit pas de sonner le glas ? Enfin, un espace « normé » n'abolit jamais l'altérité, l'incommensurable et l'entropie qui guettent dans ses marges. Or à ce moment-là, pourquoi le bouleversement normatif actuel serait-il plus le symptôme d'une sorte de « dérèglement de tous les sens », essentiellement nihiliste, que le fruit d'un renouveau surgi de sa porosité à l'altérité, porosité sans laquelle l'espace normé est condamné à la fossilisation ?

Mais si nous assumons une posture si ouverte, elle n'en est pas moins tempérée par des réserves vigilantes. Quoi qu'il en soit, nous sommes loin d'être sourds aux arguments de ceux qui nous mettent en garde contre le zèle déconstructiviste d'une « pensée critique » qui se veut sans limite. Car, effectivement, à côté des normes dont la seule vocation est d'offrir une casuistique pour des « mensonges millénaires » et des « vanités humaines, trop humaines », il y d'autres qui font office de remparts contre la barbarie et l'intolérable. Et l'on ne saurait point cautionner le principe que « tout est permis » ou « tout est possible » sans encourir les risques bien connus du relativisme, du scepticisme et du nihilisme moral, esthétique et épistémique. Autrement dit,

toutes les normes ne se valent pas, n'ont pas le même degré de contingence ou de nécessité vitale. Certaines ne peuvent point être détruites sans entraîner *ipso facto* la destruction de leurs assillants. Ainsi, si l'humanité prométhéenne avance mue par une perpétuelle infraction des normes, le sort de Tantale, capable de servir en nourriture aux Dieux son fils Pélopes pour prix de l'exorbitante immortalité, ne la prévient-il pas contre une quête qui se ferait en son seul détriment ? En ligne de mire dans cet avertissement sont, *inter alia*, ces apprentis Héphestos dont la prouesse dédaléenne risque de nous vouer tous au même sort que cet Icare dont la transgression fut non moins désastreuse qu'enivrante.

iv | Confrontés à tout cela, et persuadés que nous ne sommes pas seuls à ressentir – avouons-le – une certaine perplexité, nous avons lancé un appel auprès des chercheurs et chercheuses en sciences humaines, le public sans doute le mieux placé pour réfléchir sur ces questions. Les contributions regroupées dans le présent numéro donnent un aperçu de l'ampleur de cette interrogation, fondamentalement liée à toute civilisation – véritable boîte de Pandore – et dont la formulation laissait aux démarches individuelles des chercheurs toute latitude pour explorer tout domaine et tout temps. Il se trouve que l'intérêt des contributeurs s'est porté sur des phénomènes normatifs non directement liés aux aspects les plus récents en la matière. Néanmoins ils mettent en lumière, par des perspectives très variées, les enjeux conceptuels et philosophiques des normes dans nos sociétés. Ce vaste et grave sujet requiert que « cent fois sur le métier nous remettons l'ouvrage ».

— Fionn BENNETT & Florence DUMORA